

# ***SUEÑOS DE VIAJE~VIAJES SOÑADOS EN LA LITERATURA INFANTIL Y JUVENIL***

**Christiane CONNAN-PINTADO**

Université Bordeaux-Montaigne  
christiane.connan-pintado@orange.fr

**Elvira LUENGO GASCÓN**

Universidad de Zaragoza  
eluen1@unizar.es

Para su segundo número, la revista *Ondina ~Ondine* se propone investigar sobre los temas literarios del viaje y del sueño en el ámbito del libro infantil y juvenil. El tema del viaje se remonta a los orígenes mismos de la literatura y el del sueño ha sido muy valorado desde el surrealismo. Una consulta a la base de datos de [ricochet-jeunes.org](http://ricochet-jeunes.org), revela que estas dos entradas temáticas están especialmente saturadas con libros para niños: 677 títulos para «viaje» y 274 para «sueño». Los dos temas se pueden combinar de tal manera que incluso los verbos «soñar» y «viajar» son casi sinónimos en las ficciones que recurren a las fuentes del imaginario. Según escribe Mathieu Letourneux sobre las novelas de aventuras: « Rien d'étonnant dès lors que cet espace fantasmatique soit évoqué avec la distance du rêve et du jeu : il paraît irréel, dépaysant, parce qu'il renvoie moins à la réalité référentielle qu'à nos propres désirs et craintes »<sup>1</sup>. Además, sueño y viaje se ofrecen como metáforas de la lectura en sí misma, cuando se convierte en evasión o exploración de otros mundos. El alcance de este volumen monográfico permite abarcar una gran variedad de enfoques del tema, en el marco de los libros para la infancia y la juventud que se basan en el viaje y el sueño. Se piensa entre los ejemplos más famosos en

---

<sup>1</sup> Matthieu Letourneux, « La mauvaise foi du roman d'aventures », dans *Littérature du grand large : aventures et voyages, Les Cahiers du CRIL*, numéro 3, novembre 2011, p. 55. (“No es de extrañar, por tanto, que este espacio de fantasía sea evocado con la distancia del sueño y del juego: parece irreal, exótico, porque se refiere menos a la realidad referencial que a nuestros propios deseos y miedos”).

los *Viajes extraordinarios* de Julio Verne, *Alicia en el país de las maravillas* de Lewis Carroll o *Donde viven los monstruos* de Maurice Sendak. Además, en la medida en que las obras patrimoniales también están dirigidas a los niños y jóvenes, ¿cómo no pensar en los viajes mitológicos y en su dimensión onírica? Hoy en día, los viajes imaginarios están proliferando en la ciencia ficción, la *fantasy* y la distopía; por otro lado, las literaturas gráficas -álbum y cómic- se utilizan para poner en imágenes los viajes oníricos. Así, han sido convocados muchos géneros y subgéneros literarios que ponen sus recursos singulares al servicio del doble tema del sueño y del viaje para cuestionar las estrategias narrativas, el papel de la imagen y las construcciones imaginarias implementadas para representar los espacios ficticios, geográficos o íntimos. Cualesquiera que sean las modalidades del viaje y del sueño, cada una de las contribuciones ha examinado sus intereses estéticos e ideológicos.

Los artículos escritos en francés, español o alemán se han dividido en tres capítulos sucesivos. El primero, titulado “El ensueño libertario de niñas y niños”, incluye dos artículos que se centran en la complejidad del diálogo texto/imagen en el álbum para compartir los sueños de viajes imaginarios que permiten a los personajes niños o adultos, niñas o niños, escapar del peso de la vida cotidiana y de los límites de su condición. El segundo, “Bildungsroman: memoria, nostalgia, distopía”, reúne contribuciones sobre objetos de gran diversidad, desde la novela de Julio Verne hasta el manga, a través de obras poéticas o fantásticas, diversamente legitimadas, publicadas en Francia, en España y en Alemania. El último capítulo, “La novela filosófica moderna para jóvenes en la era del viaje y del sueño”, presenta dos artículos que destacan el significado filosófico del viaje soñado en la novela contemporánea.

## ***RÊVES DE VOYAGE~VOYAGES RÊVÉS EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE***

Pour son deuxième numéro, la revue *Ondina~Ondine* s’est proposé d’intriquer les thématiques littéraires du voyage et du rêve dans le champ du livre de jeunesse. Le thème du voyage remonte aux origines mêmes de la littérature et celui du rêve a été considérablement valorisé depuis le surréalisme. Une consultation de la banque de données du site [ricochet-jeunes.org](http://ricochet-jeunes.org), révèle que ces deux entrées

thématiques sont particulièrement fournies dans les livres pour enfants : 677 titres pour « voyage » et 274 pour « rêve ». Ces thèmes peuvent d'autant mieux se conjuguer que les verbes « rêver » et « voyager » se font quasi synonymes dans les fictions qui puisent aux sources de l'imaginaire. Comme l'écrit Mathieu Letourneux à propos des romans d'aventures : « Rien d'étonnant dès lors que cet espace fantasmatique soit évoqué avec la distance du rêve et du jeu : il paraît irréel, dépaysant, parce qu'il renvoie moins à la réalité référentielle qu'à nos propres désirs et craintes<sup>2</sup> ». De plus, rêve et voyage s'offrent comme métaphores de la lecture elle-même, quand elle devient évasion ou exploration d'autres mondes. L'empan de ce numéro thématique permet donc d'englober des objets d'étude très divers dans le cadre des livres pour la jeunesse qui se sont fondés sur le voyage et le rêve tels, parmi les plus célèbres, les *Voyages extraordinaires* de Jules Verne, *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak. De plus, dans la mesure où les œuvres patrimoniales s'adressent aussi à la jeunesse, comment ne pas penser aux voyages mythologiques et à leur dimension onirique ? Aujourd'hui, les voyages imaginaires prolifèrent dans la science-fiction, la *fantasy* et la dystopie ; pour leur part, les littératures graphiques – album et bande dessinée – s'emploient à mettre en images les voyages oniriques. Ont donc été convoqués nombre de genres et de sous-genres littéraires qui mettent leurs ressources singulières au service de la double thématique du rêve et du voyage pour s'interroger sur les dispositifs narratifs, sur le rôle de l'image et sur les constructions imaginaires mises en œuvre pour représenter les espaces fictifs, géographiques ou intimes. Quelles que soient les modalités du voyage et du rêve, chacune des contributions a été conduite à soupeser leurs enjeux esthétiques et idéologiques.

Les articles rédigés en français, espagnol ou allemand ont été répartis dans trois chapitres successifs. Le premier, intitulé « La rêverie libertaire des filles et des garçons », comporte deux articles qui s'attachent à la complexité du dialogue texte/image dans l'album pour faire partager les rêves de voyages imaginaires qui permettent à des personnages enfants ou adultes, filles ou garçons, d'échapper aux pesanteurs du quotidien et aux bornes de leur condition. Le deuxième, « Bildungsroman : mémoire, nostalgie, dystopie », réunit des contributions qui portent sur des objets d'une grande diversité, du roman de Jules Verne au manga, en passant par des œuvres poétiques ou fantastiques,

---

<sup>2</sup> Matthieu Letourneux, « La mauvaise foi du roman d'aventures », dans *Littérature du grand large : aventures et voyages*, Les Cahiers du CRIL, numéro 3, novembre 2011, p. 55.

**Christiane Connan-Pintado y Elvira Luengo Gascón**

diversement légitimées, publiées en France, en Espagne et en Allemagne. Le dernier chapitre, « Le roman philosophique moderne pour la jeunesse à l'aune du voyage et du rêve », présente deux articles qui mettent en valeur la portée philosophique du voyage rêvé dans le roman contemporain.